

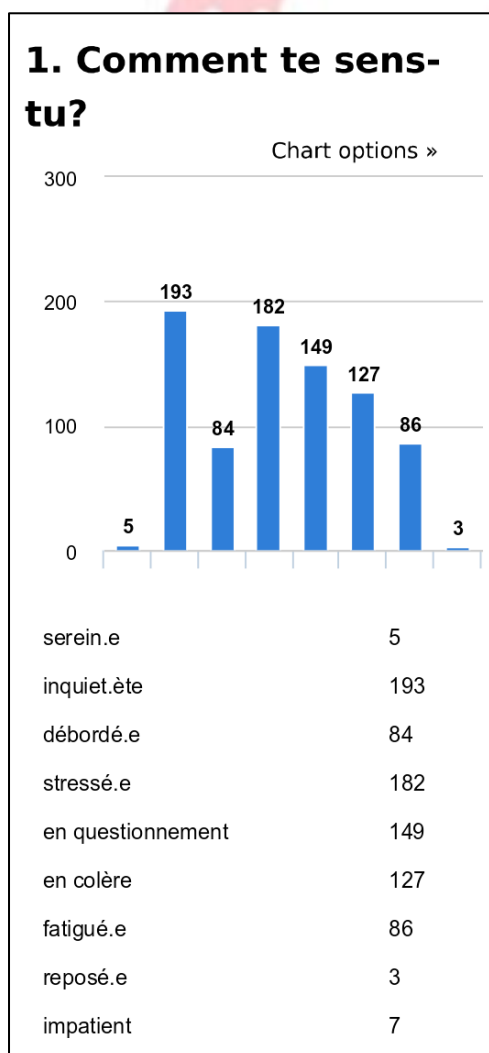
A/ Le public :

280 personnels des écoles de Saône-et-Loire, soit environ 10% des personnels concernés (un peu comme si on faisait un sondage national auprès de 7 millions de personnes !!!), dont la population se répartit ainsi :

- 68 adjoint.es élémentaire
- 42 adjoint.es maternelle
- 29 directeur-trices élémentaire
- 21 directeur-trices maternelle
- 27 directeur-trices primaire
- 16 brigades
- 9 postes franchionnés
- 10 RASED
- 9 ASH 1^{er} degré
- 5 ASH 2nd degré
- 12 AESH
- 12 « autres »

B/ Analyse des retours

1. Premier tableau : l'état d'esprit des collègues



Les mots dans leur ordre du plus cité au moins cité :

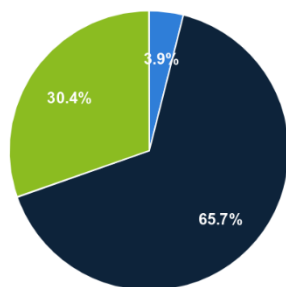
- Inquiet.ète : 68,93%
- Stressé.e : 65%
- En questionnement : 53,21%
- En colère : 45,36%
- Fatigué.e : 30,71%
- Débordé.e : 30,00%
- Impatient.e : 2,50%
- Reposé.e : 1,79%
- Serein.e : 1,07%

Voici donc une photographie de l'état d'esprit de nos collègues à la veille de revenir dans les écoles. On sait que l'inquiétude et le stress sont des facteurs importants de souffrance au travail. Le taux de sérénité déclaré par la profession laisse songeur : 1,07% !!!

2. Second graphique : Adhésion à l'idée de rouvrir les écoles la semaine prochaine :

2. En l'état actuel, es-tu d'accord avec la décision de rouvrir les écoles le 14 mai avec pré-rentrée les 11 et 12?

Chart options »



oui	11
non	184
mon avis est partagé	85

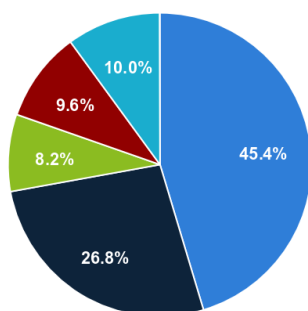
- Oui : 3,9%
- Non : 65,7%
- Avis partagé : 30,4%

Moins de 4% de la profession est en accord avec ce qui se passe. Les deux tiers affichent franchement leur désaccord. Ces chiffres seront à mettre en perspective avec la suite...

3. Troisième graphique : les collègues qui pensent être dans les écoles lundi 11 mai

3. Dans l'état actuel des choses, penses-tu être physiquement présent.e au travail le 11 mai?

Chart options »



oui	127
probablement	75
probablement pas	23
non	27
je ne sais pas	28

- Oui : 45,4%
- Probablement : 26,8%
- Probablement pas : 8,2%
- Non : 9,6%
- Ne sait pas : 10,0%

Alors que 96,1% des collègues sont contre la réouverture ou émettent des doutes, 70,2% d'entre eux pensent certain ou probable leur retour dans les écoles. Une telle dichotomie entre leurs convictions et la mise en œuvre ne peut être que facteur de souffrance au travail.

Les arguments les plus avancés

- Peur de la contamination (pour sa propre famille ou pour les élèves et leurs familles)
- Pas le choix, de toute façon (injonction hiérarchique)
- Protocole inapplicable
- Personnes à risque dans leur entourage
- Incohérence avec un département classé rouge.
- Difficulté à garder ses propres enfants (qu'on ne veut pas renvoyer à l'école)

Le SNUipp-FSU 71 demande que le retour dans les écoles des enseignant.es se fasse sur la base du volontariat. La contamination

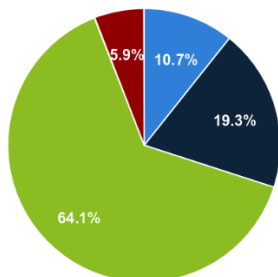
d'enseignant.es lors d'une réunion de préparation dans le collège de Chauvigny dans la Vienne doit servir de curseur pour mesurer les risques. Par ailleurs, le volontariat quant à la scolarisation des enfants doit

pouvoir également s'appliquer aux enseignant.es. Par conséquent, les ASA pour garde d'enfant doivent continuer à s'appliquer jusqu'à la fin de l'année scolaire.

4. Quatrième graphique : date de réouverture des écoles

4. Penses-tu qu'il faille reporter la date de l'accueil des élèves dans les écoles?

Chart options »



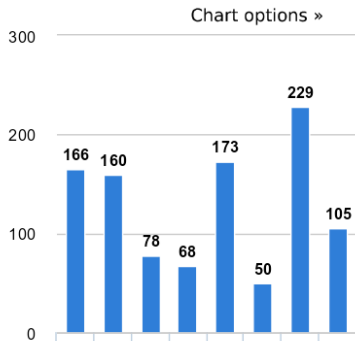
de quelques jours	29
de quelques semaines	52
au mois de septembre	173
aucun report n'est nécessaire	16

5,9% des collègues seulement pensent que la date de réouverture des écoles est opportune. 10,7% pensent qu'il faudrait la repousser de quelques jours (18 mai ?), 19,3% de quelques semaines (2 juin ?), 64,1% qu'il faut attendre le mois de septembre.

5. Cinquième graphique : mesures jugées nécessaires (dans l'ordre de citation)

SNUipp
FSU 71

5. Quelles conditions d'équipement et de sécurité juges-tu absolument nécessaires pour être rassuré.e?



Test sérologique systématique de tous les élèves et de tous les personnels avant réouverture.	166
En cas de symptômes, test et isolement des cas positifs.	160
Masques "grand public" pour les adultes.	78
Masques "grand public" pour les enfants.	68
Masques FFP2 pour les adultes.	173
Masques FFP2 pour les enfants.	50
Gel hydroalcoolique.	229
Gants.	105
Prise de température de chaque élève devant le portail de l'école avant de lui permettre d'entrer.	153

- Gel hydroalcoolique : 81,79%
- Test systématique de tous les élèves et personnels : 61,79%
- Masques FFP2 pour tous les adultes : 59,29%
- Test et isolement des cas positifs en cas de symptômes : 57,14%
- Prise de température systématique devant le portail : 54,64%
- Gants : 37,50%
- Masques « grand public » pour les adultes : 27,86%
- Masques « grand public » pour les élèves : 24,29%
- Masques FFP2 pour les élèves : 17,86%

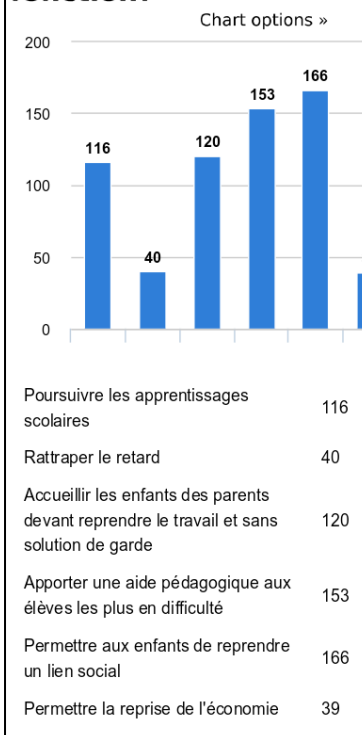
A noté : les trois plus importants choix de préconisation de la profession ne font pas partie des protocoles prévus. Cela ne peut que renforcer l'inquiétude des collègues.

Dans une catégorie « autres » ouverte, on trouve les demandes de plus de personnels, et de plus petits groupes (10 voire 8 en élem, 5 max en maternelle), des blouses et des charlottes, des lingettes désinfectantes, et l'arrêt des discours contradictoires.

Le SNUipp-FSU 71 demande que des tests sérologiques soient appliqués de la manière la plus étendue possible, en priorité sur les personnels qui en feraient la demande. Ils doivent pouvoir constituer un préalable à la reprise du travail.

6. Sixième graphique : les objectifs de la reprise

6. Lorsque l'école rouvrira aux élèves, quelle doit être sa fonction?



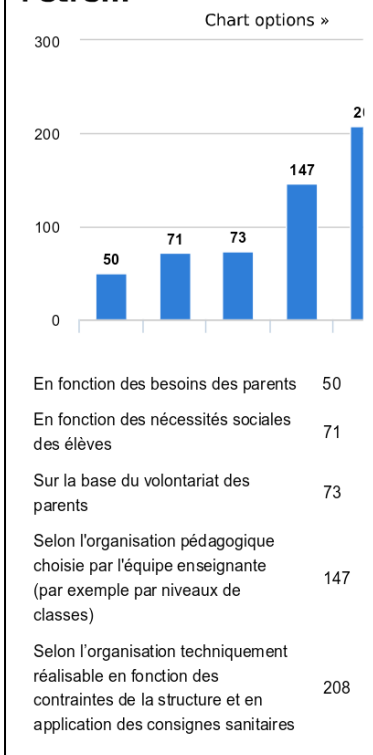
- Reprise du lien social : 59,28%
- Aide pédagogique aux élèves en difficulté : 54,64%
- Accueil des enfants sans solution de garde : 42,86%
- Poursuite des apprentissages : 41,43%
- Reprise de l'économie : 14,29%
- Rattraper le retard : 13,93%

Les préoccupations des collègues sont plutôt sur l'angle social et sociétal que sur l'angle pédagogique, même si celui-ci apparaît dans les besoins de répondre aux élèves les plus en difficulté.

Le SNUipp-FSU 71 demande instamment à la hiérarchie de ne mettre aucune pression de contenus sur les collègues pour les temps qui restent jusqu'à la fin de l'année scolaire, que ce soit pour les enfants qui reviennent à l'école et pour ceux qui restent à la maison. La poursuite du programme scolaire "à marche forcée" ne ferait qu'élargir encore les fossés qui se sont creusés dans la période de confinement.

7. Septième graphique : Organisation des groupes de travail.

7. Si des petits groupes sont constitués ils doivent être...



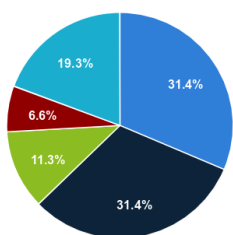
Il apparaît que les enseignant.es sont résigné.es à mettre en place une organisation basée sur la gestion de la pénurie, et non sur la recherche d'un fonctionnement idéal (74,28%). 52,50% d'entre elles mettent en avant la nécessité d'un collectif autour des choix d'organisation.

Le SNUipp-FSU71 demande que les Conseils de Maîtres soient souverains dans les choix d'organisation pédagogique qui seront opérés au retour de confinement, en fonction des possibilités matérielles dans l'école et du respect du protocole sanitaire élaboré en concertation avec la Municipalité.

8. Huitième graphique : Quelles populations accueillies

8. Si seuls certains enfants étaient accueillis en fonction de critères à définir (et au risque de discriminer certaines catégories de population), penses-tu que cela constituerait une rupture avec tes missions de service public?

Chart options »

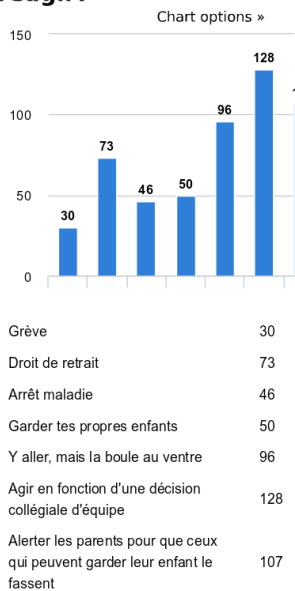


Oui	86
Plutôt oui	86
Plutôt non	31
Non	18
Je ne me prononce pas	53

Une majorité écrasante (64,8%) se prononce pour l'accueil de tout le monde et non de populations triées selon des critères à définir. Il en va de notre mission de Service Public. Ceci doit également interroger sur la mise en place de stages de remise à niveau durant les vacances scolaires. Le SNUipp-FSU 71 rappelle son opposition à ces stages.

9. Neuvième graphique : Réaction envisagée selon les conditions d'accueil

9. Si tu penses que les conditions d'aménagement et de sécurité sont insuffisantes, comment penses-tu réagir?

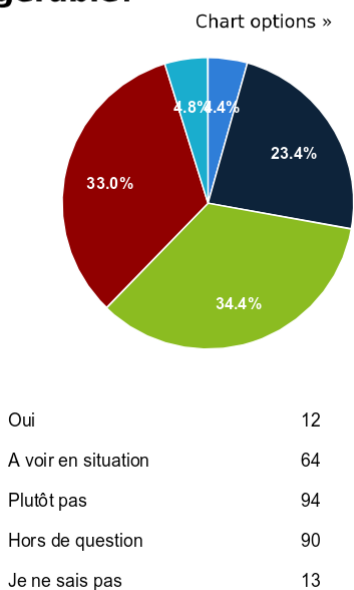


Le rôle central des équipes est rappelé. Il conviendrait donc qu'une partie des décisions soient prises par le conseil des maîtres ou le conseil d'école, comme rappelé précédemment. Par ailleurs, les conditions insatisfaisantes de ce déconfinement pourraient entraîner une grande disruption du service, plus du quart de la profession disant envisager d'utiliser son droit de retrait (26,07%) quand un grand nombre (16,43%) envisage de recourir à l'arrêt maladie pour ne pas retourner dans les écoles. De plus, l'alerte sociale posée au niveau national rencontre un écho dans une grande proportion de la profession.

Plus d'1/3 des collègues (34,29%) vont y aller la boule au ventre => souffrance au travail.

10. Dixième graphique : gestion simultanée de travail en présentiel et en distanciel

10. Assurer à la fois l'enseignement en classe et le travail à distance te semble-t-il gérable?

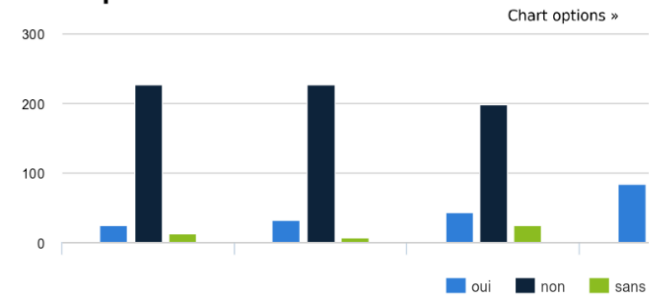


C'est une option rejetée massivement par 67,4% des collègues.

Le SNUipp-FSU 71 demande donc que soit mise en place une organisation où les collègues présents dans les écoles ne soient pas les mêmes que ceux et celles qui travaillent à distance. Le travail à distance doit pouvoir se faire depuis le domicile, conformément aux recommandations gouvernementales et aux engagements pris en CHS-CT.

11. Onzième graphique : les pressions

11. Pendant la période de confinement, subis-tu des pressions?



	oui	non	sans avis
des collègues ?	25	227	13
des parents d'élèves ?	33	226	7
de l'EN ?	43	199	25
du reste de la hiérarchie (DASEN, Rectorat, Ministère) ?	84	162	20
de la municipalité ?	34	207	26
des médias	96	134	38

Les personnels se sentent sous la pression

- Des médias pour 34,29%
- De la hiérarchie (DASEN, rectorat, ministère) pour 30,00%
- De la hiérarchie (IEN) pour 15,36%
- De la municipalité pour 12,14%
- Des parents pour 11,79%
- Des collègues pour 8,93%



SNUipp
FSU 71